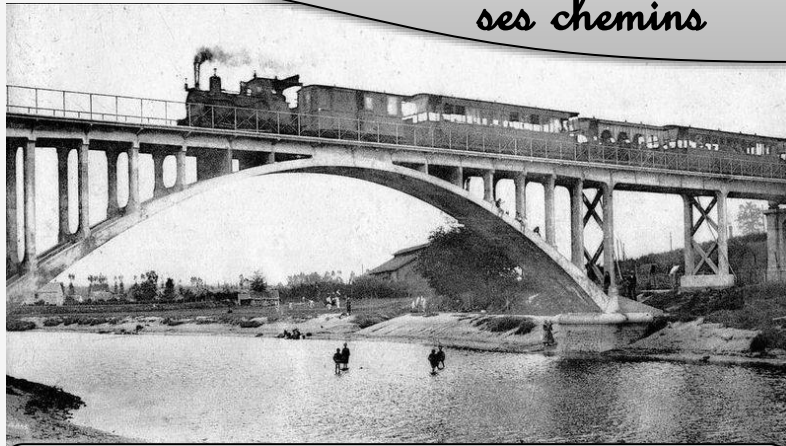


Déambuler dans Marcey-les-Grèves à travers son histoire et ses chemins



Ce viaduc est démoli en 2007 pour être remplacé par une passerelle empruntée désormais par le GR 223

Marcey les Grèves

- *Son histoire*
- *Sa mairie*
- *Sa place*
- *Son école*
- *Son église*
- *Ses festivités*
- *Ses routes*
- *Ses chemins*

Le nom originel de la commune de Marcey les Grèves

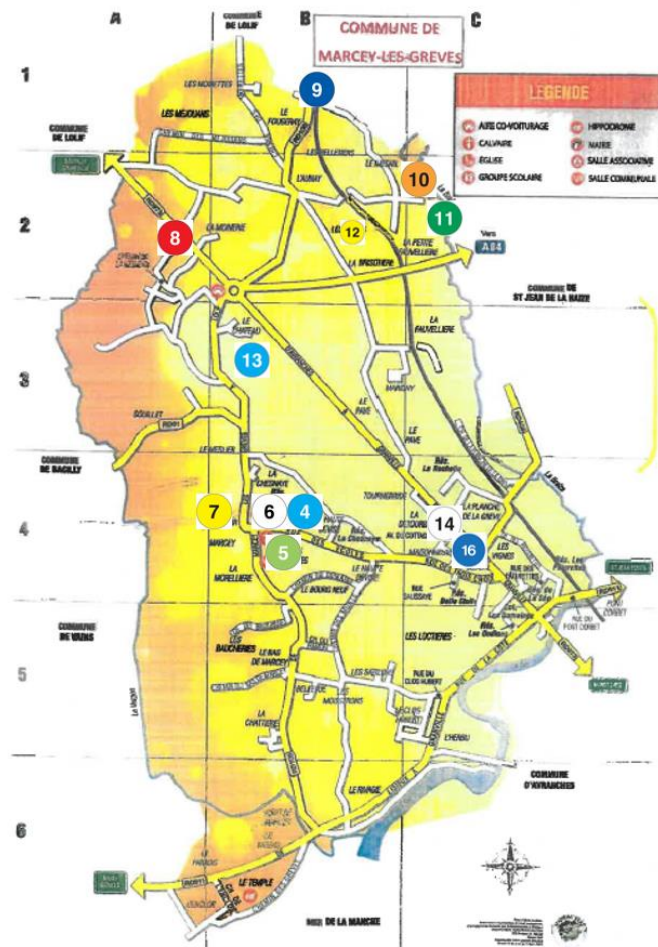
est Marciacum. Il se décompose du nom patronyme de Marcus, descendant direct d'un des romains qui envahit la Gaule en 56 avant JC et de la préposition « cum » avec.

Par la suite, ce nom subit des variantes pour arriver à la fin du 12^{ème} siècle (selon les archives nationales) à Marceium qui signifie habitation de Marci.

En se francisant au fil des siècles, ce nom devient Marcé, on en retrouve la trace dès 1648. Progressivement ce devient Marcey 1^{ère} référence écrite le 16 décembre 1792 mais reconnu par les archives municipales que depuis 18/02/1852.

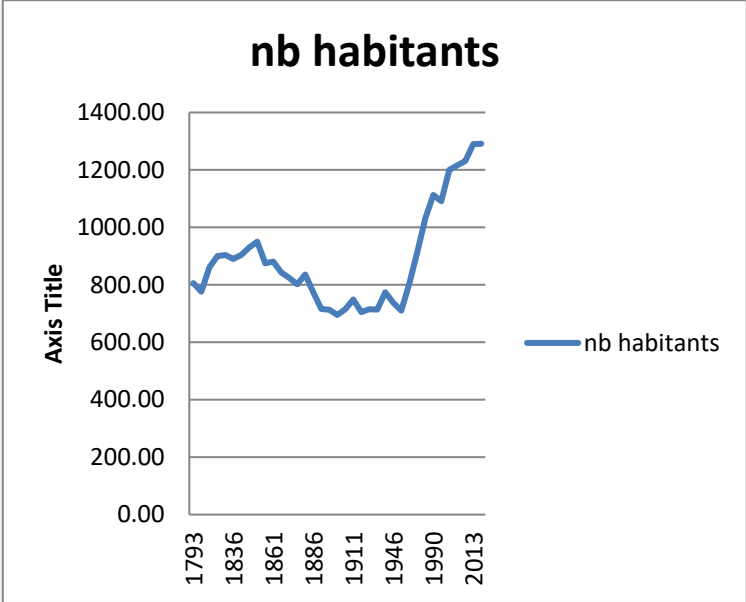
Ceci jusqu'en 1932, où suite à une demande municipale de M. Louis DELARBRE maire de février 1918 à mai 1936, une circulaire ministérielle du 20 janvier y ajoute les Grèves afin d'éviter les nombreuses erreurs d'acheminement du courrier officiel adressé à Marcey et déposé à Macey (canton de Pontorson). A cette époque on comptait 714 habitants.

- 1 Nb habitants depuis la Révolution
- 2 Les maires depuis la Révolution
- 3 Histoire de la mairie
- 4 La place communale d'hier à aujourd'hui
- 5 Histoire de l'école
- 6 Histoire de l'Eglise
- 7 Histoire du manoir
- 8 Histoire de la RN 973
- 9 Histoire du chemin de fer
- 10 Histoire du moulin et de la Braize,
- 11 Pont longeant la Braize
- 12 Histoire de la Fauvelière et de la guerre
- 13 Le Château
- 14 Histoire de Marcey et ses festivités Normandy cottage,...
- 15 La fête des melons ...
- 16 La route de Granville (rue des commerces milieu XXème siècle)



1

La commune est limitée par 2 cours d'eau. Le Vergon qui passe au lieu-dit le « bateau » et s'écoule vers vains ; La Braize qui passe au Pont-Corbet et descend vers Saint-Jean de la Haize. A ces cours d'eau s'ajoute le fleuve « La Sée » qui sépare Avranches et Marcey les Grèves. C'est 2 derniers seront évoqués au cours du circuit.



2

Liste des maires

1790-1791 : Hervé de Carbonnel
1791-1792 : Jacques Couraye
1792-1793 : Guillaume Massé
1793-1798 : Guillaume Aupinel
1798-1813 : Jean-Baptiste Laisné
1813-1814 : Guillaume Aupinel
1814-1817 : François Fortin
1817-1822 : Gilles Reulos
1822-1826 : Louis Le Bouteiller-Desforges
1826-1831 : Gilles Reulos
1831-1832 : Robert Letellier
1832-1837 : Jean Blouet
1837-1837 : Robert Letellier
1837-1843 : François Gaudin
1843-1846 : Jacques Dubois
1846-1849 : Victor Turgot
1849-1852 : François Poidvin
1852-1858 : Jean-Baptiste Allain
1858-1876 : René Besnier
1876-1900 : Victor Primaux
1900-1904 : Adolphe Poidvin
1904-1910 : Antoine Guyard
1910-1918 : Victor Morin
1918-1936 : Louis Delarbre
1936-1955 : Louis Lemaitre
1955-1959 : Jacques Delarbre
1959-1981 : René Pain
1981-2008 : Pierre Morin
2008-2020 : André Masselin
2020- Elise Roussel

3

Histoire de la mairie

en 1938 des bénévoles ont construit un bâtiment dans l'optique de fonder une école libre, mais l'abbé Martin, curé de l'époque s'y est opposé, car il existait déjà une école laïque. Il pensait que cette création pouvait être source de conflit. Ce bâtiment devient la salle paroissiale (carte postale ci-dessous) son rôle était le même que la salle de convivialité à ce jour. En 1944, les bombardements ont dévasté le bourg et détruit l'école des garçons (carte postale ci-contre). La mairie à cette époque se situait au-dessus. Elle a été transférée pour une quinzaine de jours au manoir propriété, située en face du cimetière. L'école des garçons a lieu provisoirement à la salle du Normandy Cottage



actuellement les locaux de l'entreprise Belletoile, route de granville. L'Abbé Martin, toujours serviable a donné la salle paroissiale à la commune afin qu'elle devienne salle de classe jusqu'en 1952 et mairie encore actuellement. Jusqu'en 1952, au fond de la classe, le maire recevait ses administrés et le secrétaire de mairie Mr Avisse y officiait. Elle fut réaménagée et modernisée en 2008



4 La place communale d'hier à aujourd'hui

Le 1^{er} changement notable a été le démontage en 1960 d'un baraquement provisoire qui avait été érigé après-guerre mais qui n'a été suivi d'aucun travaux. Il faut attendre 1967 pour que l'étude d'aménagement de la place du bourg soit confiée à un géomètre-expert. Les travaux débutent en 1968 après le déplacement du Monument aux Morts (voir carte postale ci-contre). Ils s'étendent du cimetière à l'ancienne école des filles (actuellement la salle de convivialité).

Cette place a été inaugurée le 10 novembre 1968, puis on y plante « l'arbre de la liberté » le 21 mars 1989, transplanté en 2001 dans le



square de la salle communale, pour permettre un nouvel embellissement en 2004 et l'installation de la fontaine en 2005.



5

Histoire de l'école,

La création du groupe scolaire commence dans les cendres la nuit du 6 août 1944, le bâtiment mairie-école est détruit. Dès 1945 l'étude d'un nouveau groupe scolaire est réalisée, et à défaut d'accord avec le propriétaire du terrain (M. Boutray) le 3 septembre 1947 une expropriation est entreprise. Le 7 décembre 1951 1^{er} coup de pioche et le 28 mars 1952 jour anniversaire des lois de Jules Ferry. Pose de la 1^{ère} pierre et inauguration par le sous-prefet le 14 juillet 1954.

Depuis, un certain nombre de modifications sont intervenues : en 1999 une nouvelle cantine, en 2003 le centre de loisirs (bâtiment bois actuel avec un agrandissement lié à des ouvertures de classe en 2006-2007). Enfin en 2015 nouveau groupe scolaire et son city parc.



⑥ Histoire de l'Église

La partie la plus ancienne de l'édifice encore visible de nos jours est la tour-clocher, construite durant les XV^{ème} ou XVI^{ème} siècles. Le chœur a été construit bien plus tard, en 1745, suite à la volonté du curé M. Guillot. La nef, quant à elle, a été érigée en 1756. En effet, les baies en arc en anse de panier éclairant la nef et le chœur présentent une typologie typique du XVIII^{ème} siècle. Le vocable de l'église, "Saint-Pair", est lié à la figure éponyme d'un évêque d'Avranches ayant vécu au V^{ème} siècle, également appelé saint Paterne. A l'entrée de l'église, se trouve la cuve baptismale en forme de calice à huit faces du XVI^{ème} siècle, elle fut jadis retrouvée dans le cimetière lors de travaux. A l'entrée de la nef, nous remarquons deux tableaux qui viennent de la chapelle du château de Marcey, sans doute un don de la famille Cardonnel de Canisy. La chaire à prêcher date de 1715. L'une des chapelles du transept abrite une Vierge à l'Enfant du XVI^{ème} siècle classée au titre des Monuments historiques <https://fr.wikipedia.org/wiki/Marcey-les-Gr%C3%A8ves> - cite note-15 en 1939. Elle abrite aussi la statue de Saint Lubin Patron secondaire, il est établi dans la paroisse Saint-Pair de Marcey vers 1648. Sa statue trône dans le cœur, au-dessus de la porte de la sacristie.



C'est un saint guérisseur invoqué pour les rhumatismes, il est un peu oublié. Toutefois un pèlerinage avait lieu le dimanche le plus proche du 15 septembre de chaque année. A la révolution cela représentait 5000 à 6000 pèlerins. Il est probable que ces faits soient à l'origine de la fête communale. Le mobilier de l'hôtel a été renouvelé par l'abbé Martin, mort en 1956.

Au milieu de la nef, juste devant le chœur, une dalle funéraire du comte de Carbonnel de Canisy (1633), enfin quelques vitraux de Duhamel-Marette Peintre-Verrier – d'Évreux entre 1886 et 1913.



Nos 3 cloches vieillissantes ont été relookées en 2016

ainsi que le beffroi. Elles ont toutes été fondues par la maison Bollée du Mans en 1887. Elles s'appellent BENYSE, CONSTANCE ET MARIE-FRANCOISE.

En 2009 création du giratoire et aménagement du calvaire carte postale de 1939

7 Histoire du Manoir

Selon LE HERICHER, Radulfus (Raoul) de Marcuni, acteur de la conquête de l'Angleterre sous les ordres de Guillaume le Conquérant (1028-1087), Duc de Normandie. Il a pour berceau une habitation rustique dans laquelle on remarque encore un grand cintre deux bouché et un pignon soutenu par contreforts : c'est la ferme actuelle du Manoir. Un pèlerinage à Saint Lubin (Saint guérisseur invoqué pour les rhumatismes) avait lieu le plus proche du 15 septembre de chaque année à la révolution ca représentait 5



à 6000 pèlerins. Les pèlerins venaient à la fontaine du manoir, ils y apportaient du linge à bénir et allaient y chercher de l'eau pour la bénir et la boire, ils venaient en assez grand nombre accorder une prière à St Lubin et pouvaient aussi faire dire des messes à son intention. Dans la nuit du 4 au 5 août 1944, les allemands avaient choisi de contre-attaquer et de pilonner la commune toute la nuit, car beaucoup d'américains étaient stationnés sur Marcey. La mairie située au-dessus de l'école des garçons avait été détruite et transférée pour une quinzaine de jours au Manoir dans la salle à manger. Le secrétaire venait y faire sa permanence quotidienne et le Maire M. Lemaître y tint une réunion de conseil au cours de laquelle les élus devaient décider de l'endroit où seraient enterrés les corps des victimes allemandes. Ils furent ensevelis dans une fosse commune située à Ponts Gilbert près du carrefour de la pharmacie sur la route de la côte.

8

Histoire de la RN 973

A sa création, en 1824, elle est définie

comme la route de Granville à Avranches. Elle succède alors à la Route impériale 193.

Suite à la réforme de 1972, cet itinéraire a été intégralement déclassé en D973.

En raison de l'augmentation du nombre de véhicules, due entre autre à l'attractivité des zones touristiques sur la côte Saint-jean-le-thomas et Jullouville et au déplacement de la population principalement de région parisienne. Les week-ends et en période estivale, la circulation est devenue très difficile et relativement dangereuse et mortelle.

Dès le début des années 80, la suppression des virages à la boule d'or-Mirande a été réalisée.

Fin 1989 jusqu'en avril 1991 l'abaissement de la route à la Moinerie avec la création de 2 boviducs, une voie tourner à gauche pour desservir Lolif, Marcey les Grèves et le chemin de la Moinerie.

Un projet de 2x2 voies et de desserte de la côte ouest reliant Longueville à Avranches est à l'étude dès 1998. Le projet de l'A84 reliant Caen à Rennes dont l'ouverture a été réalisée début 2003 prévoit un accroissement supplémentaire de la circulation et des bouchons.

Fin 2010, c'est pour fluidifier la circulation et limiter les bouchons que le giratoire au croisement de la route de Vains-Saint-Jean-de-la-Haize est réalisé.

Le projet de la déviation n'étant plus d'actualité, un giratoire est mis en place en 2011 au carrefour de « la butte es gros », puis la déviation de Sartilly en octobre 2015. Pour finir, le contournement de Marcey-les-Grèves reliant la D973 à l'A84 est inauguré le 16/09/2019.



9 Histoire du chemin de fer

Sous le Second Empire, la ligne Caen-Rennes entre dans la stratégie de liaison entre les deux ports militaires de Brest et Cherbourg par la ligne Lison-Lamballe, autant pour des besoins commerciaux que pour la défense du pays.

La section de Saint-Lô à Lamballe est concédée à la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest par une convention signée le 4 juillet 1868 entre le ministre



des Travaux publics et la compagnie. Le 30 décembre 1878, ouverture de la section Saint-lô - Coutances et Avranches - Dol-de-Bretagne. Le viaduc de Pontaubault date de 1878, il est en poutre en treillis, sur la Sélune. La gare d'Avranches est mise en service en 1878 par la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest. C'est aujourd'hui une gare de la Société nationale des chemins de fer français (SNCF) desservie par des trains régionaux du réseau TER Normandie circulant toute l'année entre Rennes et Caen et uniquement pendant la saison estivale entre Saint-Malo et Granville via Pontorson - Mont-Saint-Michel.

En 1902, la municipalité d'Avranches, présidée par Maurice Chevrel, maire, relance l'idée de créer un chemin de fer à crémaillère pour relier la gare ferroviaire au centre-ville. Il est inauguré le 13 octobre 1907. Le fonctionnement est interrompu pendant la Première Guerre mondiale. Il ne reprendra jamais

Une liaison par voiture hippomobile vient ensuite en remplacement, puis un autobus jusqu'en septembre 1939. La gare Avranches-Est, dite aussi gare du tramway, est démolie vers 1990. Il ne reste que la place des Tramways. Dans l'ensemble, la ligne dispose d'infrastructures permettant des performances médiocres. Sinueuse (la distance de Caen à Rennes est de 252 kilomètres, soit une soixantaine de plus que par la route). La gare de Montviron ci-contre est désaffectée depuis 1976. Le bâtiment existe toujours et appartient à un particulier. L'ancienne halle à marchandises a été détruite au début des années 2000 pour faire place à une déchèterie.



De 1960 à 1974, les passages à niveau ont été progressivement automatisés supprimant les métiers de garde barrière. Ce serait le cas du N° 80 la maisonnette est vendue par la SNCF en 1978 le logement était relativement précaire il n'y avait au moment de la vente qu'un robinet d'eau froide.

Le 1^{er} avril 2013 la SNCF ferme le passage à niveau N° 81 route du Moulin, ce qui leur implique la création d'un nouveau chemin d'accès au Moulin.

N° 82 Rte des poubelles la planche de le Grèves

N° 83 Rte de St jean de la Haize au dire de Mme barbé dont l'époux était agent SNCF, il semblerait que ce passage ai été automatisé en dernier et que la maisonnette ne soit vendue par la SNCF qu'en 1983.



10 Histoire du moulin et de la Braize

Le moulin tenu par Mr Pierre Morin, ancien Maire, produisait et commercialisait de la farine auprès des boulangers jusqu'au 31/12/1979. Les cultivateurs venaient déposer le blé et en retour ils repartaient avec des bons de retraits de pain à faire valoir chez les boulangers. Le moulin de Marcey-les-Grèves se trouve sur notre commune à la limite de Saint-Jean-de-la-Haizé et de Lolif auprès de la voie de chemin de fer, dans une voie sans issue. La rivière nommée La Braize a été utilisée pour réaliser un bief d'un kilomètre de longueur. Il est la réalisation d'une chute d'eau de 3.50m et d'un canal de dérivation qui conduit les eaux de la rivière vers une machine hydraulique. Le moulin de Marcey produisait également son électricité, lui permettant de bénéficier de toutes les commodités (eau chaude, salle de bain etc...) liées à cet avantage, avant même que la ville d'Avranches ne soit électrifiée. ([la Société des forces motrices de la Sélune](#),



fondée en [1913](#), crée de toutes pièces des usines hydrauliques et un réseau de distribution pour desservir [l'arrondissement d'Avranches](#) et le [Mortainais](#)).

Au dire de Mr Morin fils, il semblerait que le moulin ait été tout comme le château de Marcey, la propriété du Seigneur de Subligny. A la révolution, il devint propriété de la famille Paisnel, puis y resta de génération en génération. Sans trop de précision sur les dates

La famille Paisnel n'a eu qu'une fille qui épousa un Mr Morin, d'où le transfert de nom de propriété. Les travaux ont été entrepris à la fin du 19^{ème} début 20^{ème} siècle. En 1912, Mr Victor Morin, le grand père de Pierre Morin, ancien Maire de Marcey-les-Grèves a autorisé l'aménagement de la prise d'eau sur le bief. L'acheminement vers l'usine d'eau, zone du Porionnais, se fait par gravitation sans pompage, sans le bief il aurait fallu pomper. Cette rivière prend sa source à Subligny et traverse les bois de La Boulaye. Elle ne traverse pas de zones construites et l'eau n'est donc pas polluée. Depuis 1992 pour protéger de la pollution agricole des périmètres de protection du captage ont été définis et clôturés sur une largeur de 5 à 6 mètres. La ville d'Avranches est propriétaire de ces terrains et chargée de l'entretien. Aujourd'hui Véolia est propriétaire du bief. Toute notre commune est desservie par l'eau captée.



11 Pont longeant la Braize sous la 2X2 voie



Ci-dessus le passage piétonnier longeant la Braize afin de continuer les chemins qui limitent la commune.
En effet la Braize sépare Marcey les Grèves de Saint-Jean-de-la-Haize.
Il permet aussi de continuer le chemin allant de la Fauvelière au Moulin puis village Launay et rejoindre le village de La Moinerie et continuer vers le Bourg en passant sous le Boviduc sous la RN 973.

12 Histoire de la Fauvelière

le saviez-vous ? le célèbre général Patton passa 2 ou 3 nuits à la Fauvelière, dans le bas de la Plaine, près de la route du Pavé au moment de la libération en 1944. Nous allons continuer à parler de cette période de juin 1944 avec l'intention de libérer Avranches et sa région des allemands. Le 7 juin dans l'après-midi, environ 18 avions entrèrent en action. Leur objectif était de détruire le pont de la Sée, la gare et son réseau ferroviaire : les 2 accès à Avranches. Toutes les maisons en bordure du pont de la Sée



furent détruites et Marcey, quartier de pont Gilbert, fût rasé. Jusqu'en 1955, les habitants qui avaient subi des dommages durent vivre dans des baraquements de fortune. Un bon mois après le bombardement, autour du 30 juillet, les américains étaient en nombre important au lieu-dit le Château., ils y restent encore une dizaine de jours après la libération d'Avranches, ils y

organisèrent un camp de détention pour prisonniers allemands et l'utilisèrent comme base de ravitaillement jusqu'à ce que la ville de Mortain et sa région fussent libérées. Des corps de victimes allemandes furent ensevelis dans une fosse commune située à Pont Gilbert près du carrefour de la pharmacie sur la route de la côte. Jusqu'en 1955, les habitants qui avaient subi des dommages durent vivre dans des baraquements de fortune, des pièces réduites...



13 Le Château

Le château fût construit probablement par un Carbonnel au XVII^{ème}-XVIII^{ème} dans le bois de Marcé près de la grande route. C'était un corps de logis avec deux ailes plus projetées



le château après la seconde guerre mondiale

en arrière que sur la façade. Les ouvertures étaient encadrées dans des bordures de briques, le linteau étant légèrement arqué. Le

écusson à baronniale. Ce c'est la pelouse



fronton encadre un couronne qui lui manque, d'un beau château, la seconde guerre

de l'eau et un grand mur de parc. Pendant mondiale, notamment à l'approche de la libération en juin 1944, les Américains étaient en nombre important au lieu-dit le château et entretenaient quelques altercations avec le Tigre, char allemand toujours stationné chez Franco Nivard. Après la libération d'Avranches ils restèrent au château encore une dizaine de jours. Ils y organisèrent un camp de détention pour prisonniers allemands et l'utilisèrent comme base de ravitaillement jusqu'à ce que la ville de Mortain et sa région fussent libérées.



La grande maison ci-contre a été reconstruite dans les années 60.

14

Histoire de Marcey et ses festivités Normandy cottage, etc...

Le Normandy Cottage a été l'un des hauts lieux du divertissement du Sud-Manche. Ci-contre, une fête de Catherinettes (photo 5 1...). Situé en haut de la route de Granville (Ets Belletoile actuel), l'établissement fait de bois et de verre fut édifié vers 1929 par Pierre Chistel. Cet homme exceptionnel, très énergique, donna au dancing un lustre particulier.

Il en était le grand animateur. Il dirigea le Normandy Cottage pendant 17 ans, avant d'être remplacé par Augustin Pinel.

Ce dernier tenait une quincaillerie sur le même axe routier où il servait des cafés. Il s'était aussi fait une spécialité d'artificier lors des fêtes.



15 La fête des melons

Se déroulait tous les ans en septembre. Elle fût interrompue par la guerre puis reprit en 1949 avant de disparaître vers 1955, remplacée par la fête communale.

Les habitants préparaient des chars tirés par des chevaux. M. Lemasle racontait que pour cette fête, la veille on toilettait la jument attelée, cirait ses sabots et noircissait les harnais. Le jour J, la cavalcade partait du Pavé allait jusqu'à la gare et faisait demi-tour. Sur le dernier char, on découvrait Miss Marcey. D'autre part, les attractions de la fête des melons étaient nombreuses : chevaux de bois, défilé de la musique municipale, retraite aux flambeaux, feu d'artifice sur la Sée, concours de grimace...et déjà à cette époque, se disputaient, le matin, des courses de vélo auxquelles s'inscrivaient les jeunes de la commune.



Ci-contre un char tiré par un tracteur de l'époque.



16

La route de Granville (rue des commerces milieu XX^{ème} siècle)

Bar épicerie à l'angle de la route du bourg

Forge à la place du cabinet ostéopathe
(anciennement crêperie).

Épicerie à la place du bar tabac à côté de
la pharmacie



La forge de Marcey les Grèves

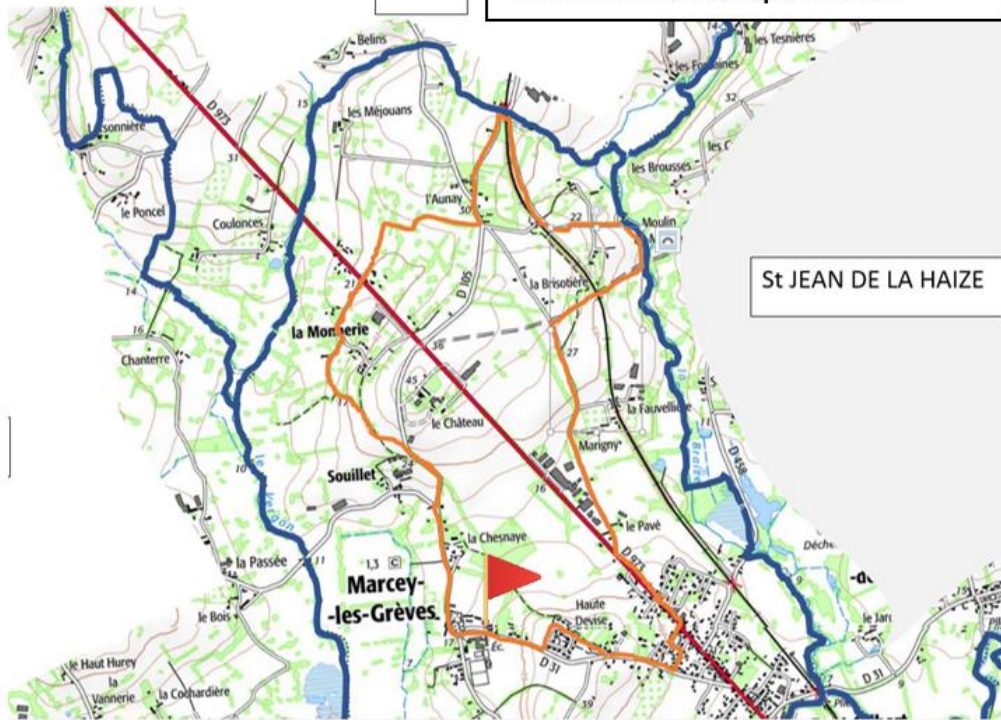


Photos prises du clocher de l'Eglise

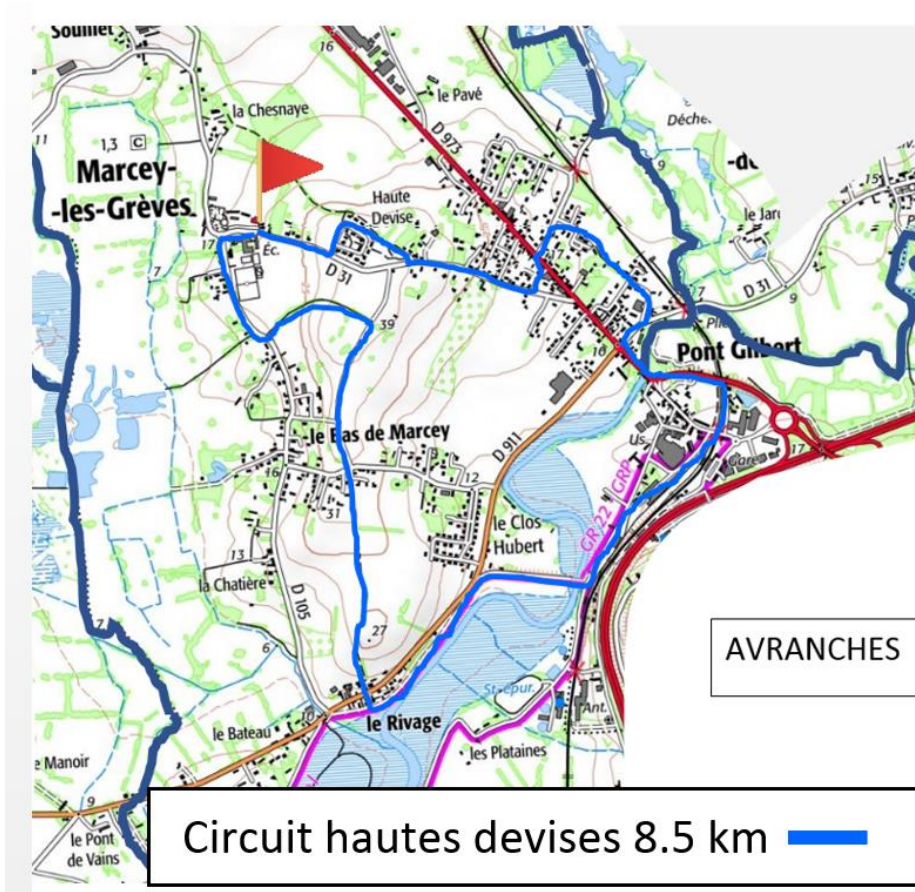


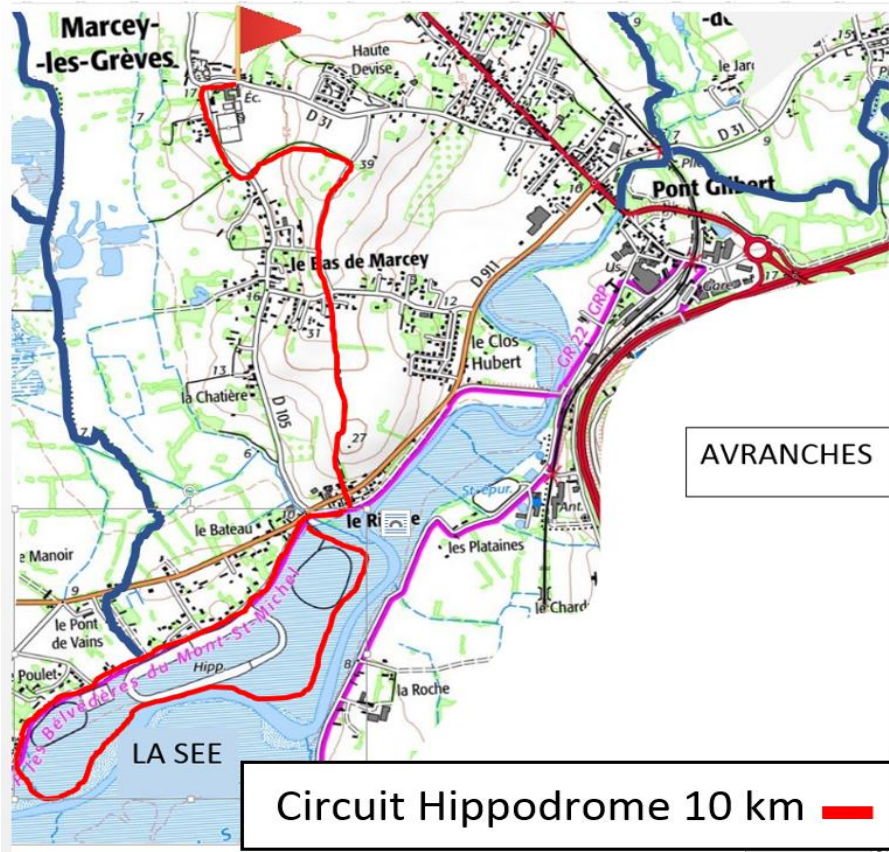
LOLIF

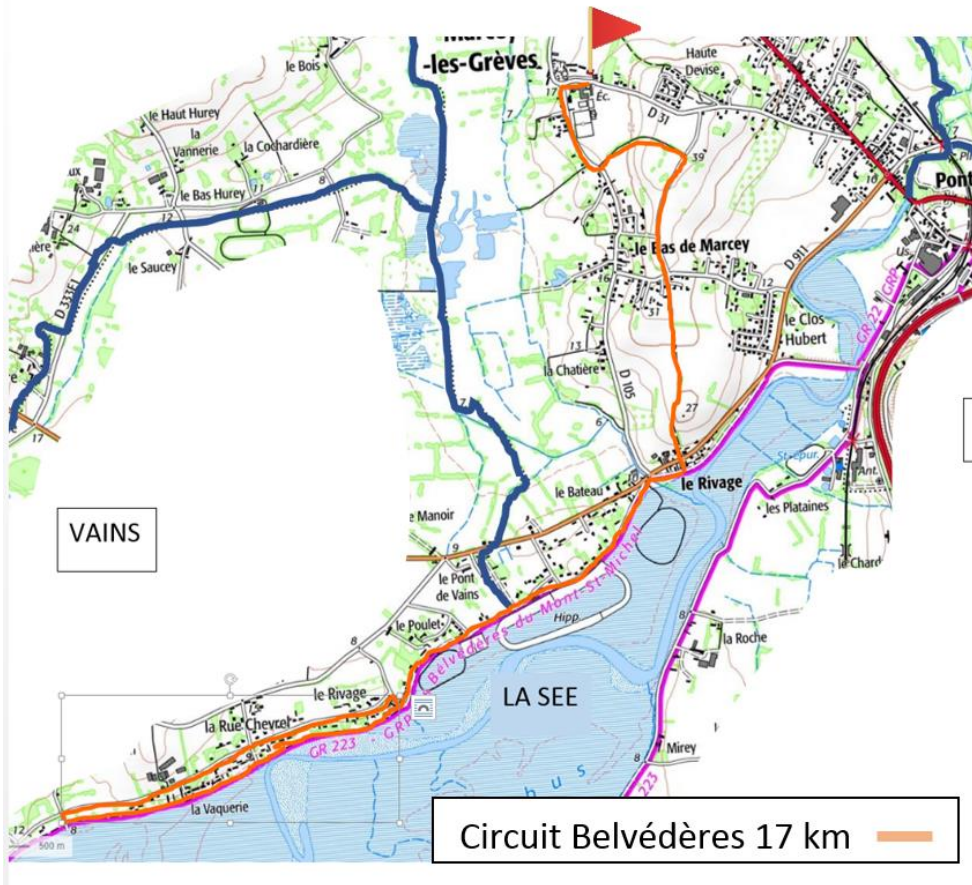
Circuit historique 8 km 



St JEAN DE LA HAIZE









Rédigé et Imprimé par

La Mairie de Marcey les Grèves

3 rue des Ecoles

50300 MARCEY LES Grèves

Tél 0233581057

Mail mairie@marceylesgreves.fr